

Jolimont à défaut d'un autre nom

29 Jolimont

Propriétaire	: Lugeon Adrien, Chevilly
Exploitant	: Lugeon Jean-Paul, Chevilly
Altitude	: 1070 - 1170 m (bâtiment: 1135 m)
Surface pâturable épurée	: 18 ha (env. 1,5 ha de fanages non compris)
Charge en 1973	: 1 taureau 19 vaches 5 génisses âgées de plus de 2 ans 7 génisses âgées de 1 à 2 ans
Provenance du bétail	: de la plaine, propriété de l'exploitant
Durée moyenne du pacage	: 140 jours
Mise en valeur du lait	: pris sur place matin et soir par le laitier des Bioux. Traite mécanique fonctionnant avec un moteur à essence
Personnel	: un vacher seul passe l'été à l'alpage

Conditions naturelles et économiques

Jolimont formait autrefois un domaine qui se récoltait entièrement en fourrage sec. Toute la propriété s'oriente vers le nord-ouest. Au sud-ouest, elle est traversée par un petit ravin boisé où coule un ruisseau. Son terrain forme une pente régulière et modérée qui s'accroît dans le bas. On trouve partout une bonne couche de terre végétale. La prairie se présente propre et bien tenue. Elle produit un fourrage abondant d'excellente valeur.

L'accès à ce pâturage se fait par les Bioux Dessus où l'on quitte la route goudronnée pour emprunter un chemin empierré se dirigeant à plat vers le sud-ouest. Le pâturage tournant est pratiqué dans 5 parcs. Dans chaque enclos, les vaches mangent d'abord seules 3 à 5 jours, puis elles sont rejointes par les génisses. L'approvisionnement en eau est bien assuré. Il existe 4 abreuvoirs, tous alimentés

- 66 -

par des sources, ainsi qu'un abreuvoir automatique. Un cinquième bassin se trouve devant le bâtiment. Sur la parcelle située de l'autre côté du cours d'eau, on réserve environ 1,5 ha pour la récolte de foin qu'on engrange dans le bâtiment. Il est fait usage de paille pour la litière. Le fumier est stocké sur le sol jusqu'à l'automne. Un agriculteur des Bioux-Dessus possédant un char autotracteur avec épandeur met sa machine à disposition pour conduire le fumier. Actuellement, on aménage une aire à fumier bétonnée. La fosse à purin a une capacité de 30'000 l environ. Elle se vidange à l'aide d'une bossette à pression. Comme fumure chimique, il est semé annuellement 5000 kg d'engrais complet en début de saison.

Bâtiment

Celui-ci est représenté par une ancienne ferme en maçonnerie et bois qu'on a transformée pour les besoins de l'exploitation. Il serait nécessaire de repeindre la tôle qui recouvre la toiture car elle devient rouillée. Deux chambres, une cuisine et une cave forment le logement du vacher. Toutes les pièces disposent de l'éclairage à gaz alimenté par une bouteille de butane. L'eau d'une source parvient sous pression à la cuisine. Il est encore nécessaire d'aménager des WC à l'intérieur. Ce bâtiment abrite un deuxième appartement que le propriétaire utilise comme résidence secondaire.

On peut attacher 27 UGB dans une écurie double. Une deuxième étable, également à double rangée de couchers, offre la place pour 14 veaux. Les couchers et les allées sont toutes en ciment. Chaque rangée est munie de crèches.

Amélioration à effectuer

- aménager des WC au logement du vacher





Il ne fait aucun doute que Jolimont soit un nom moderne. Comme il est à comprendre que cette construction n'est aucunement un chalet, mais une ancienne ferme habitée à l'année jusqu'au milieu du XXe siècle peut-être.

Le propriétaire, prêt à partir à cheval, nous indiqua que cette maison était selon toute apparence très vieille, avec une plaque de cheminée portant la date de 1650. Nous croyons pouvoir dire que les dates apposées sur les dites plaques sont de mauvais témoins, puisque celles-ci purent être achetées d'occasion à n'importe quelle époque, donc portant des dates n'ayant aucun rapport avec la maison.

Ceci dit elle peut réellement être très ancienne. Si l'on regarde la carte de 1892, on découvre que cette bâtisse, située immédiatement au-dessus de la Bombarde, porte le nom de Petits-Molards. Une autre maison, celle-ci construite plus au levant, s'appelle Sur-la- Bombarde. Tandis que la dernière, positionnée droit au-dessus de la Grande-Partie, se voit nommée Sur-les-Roches. Ces bâtiments se retrouvent sur les vieilles photos d'Auguste Reymond.



A droite, les Petits-Molards, soit le Jolimont d'aujourd'hui, au milieu Sur-la-Bombarde qui a du disparaître dans un incendie tôt après 1892, et à gauche Sur-les-Roches. Il existait aussi des maisons au niveau inférieur de ces Molards, à la lisière du bois, que l'on aperçoit vaguement ici. Il est possible que là aussi il y ait eu des incendies ou des abandons purs et simples.

Reprenant notre chemin du côté de Sur le Crêt de l'Orient, ayant laissé notre voiture à proximité de la dernière maison en montant le chemin de ce nom, il conviendra de nous arrêter au hameau dit Les Fives. Ce beau voisinage doit être d'un âge canonique dont il serait bon là aussi de retracer l'histoire.







Autre maison située au dessus le la route du Crêt de l'Orient, une de plus devenue résidence secondaire.



Et ci-dessous dernière maison de la zone où nous retrouvons notre voiture pour changer nos chaussettes. Bigre, que d'eau, que d'eau !

